

ANNEX 11

TO

EXHIBIT A

Spanish olive jars from the Danish wreck of the *Sainte Dorothea*, 1693: L'Hour, M., 'La Sainte Dorothea (1693). 'Un Vaisseau Marchand Danois en Rade de Villefranche', *Cahiers d'Archéologie Subaquatique* 11 (1993a), 22-23.

DR.SEAN A. KINGSLEY

LA SAINTE DOROTHÉA (1693) UN VAISSEAU MARCHAND DANOIS EN RADE DE VILLEFRANCHE

Réflexions sur une fouille sous-marine de site profond

par Michel L' HOUR (1)

LA DÉCOUVERTE DU SITE

En 1985, deux plongeurs professionnels, François Sarti et Raymond Ruggiero, découvraient, par 72 mètres de fond, à l'entrée ouest de la rade de Villefranche (fig. 1), un vaste tumulus sous-marin, long de près de 40 mètres sur 10 mètres de large. De la vase très volatile qui recouvre le site n'émergeaient alors que quelques canons en fonte de fer ainsi que du mobilier métallique et céramique en excellent état de conservation. Aussitôt déclaré auprès du quartier des Affaires Maritimes de Nice, puis signalé à la Direction des Recherches Archéologiques Sous-Marines, le site fit l'objet en 1986 d'une rapide expertise archéologique confiée à la direction d'Alain Visquis.

Un premier diagnostic établi à l'issue de cette opération permit, grâce à l'étude d'un canon trouvé *in situ*, d'attribuer une origine vraisemblablement danoise au bâtiment et une chronologie proche de la fin du XVII^e siècle pour le naufrage. Un nom paraissait dès lors s'imposer pour l'épave : *La Sainte Dorothéa*. Longtemps recherchée par les plongeurs, cette épave célèbre, car réputée à trésor, avait échappé jusqu'alors à toutes les investigations.

L'identification du site de Villefranche avec la *Dorothéa* réclamait cependant un complément de preuve. Le dégantage d'un grand chaudron métallique allait l'apporter. Au cours de son nettoyage, plusieurs inscriptions apparues sur la panse devaient en effet livrer, hors plusieurs dates raturées ou surchargées, un nom énigmatique : *Nelle Blad* (fig. 2). Après consultation des archives celui-ci put être mis en relation avec le premier nom de la *Dorothéa*, *Nelle Blad*, parfois orthographié *Nettelblad* ou *Naeldeblad* dans les archives.

(1) Ingénieur de Recherche au Département des Recherches Archéologiques Sous-Marines, Fort Saint-Jean 13235 Marseille cedex 2. L'illustration de cet article doit beaucoup à Florence Richez (D.R.A.S.M.). Je souhaite lui en exprimer ici mes plus vifs remerciements.

CDS 1993, No. 21 pp. 5-36.

Annex 11

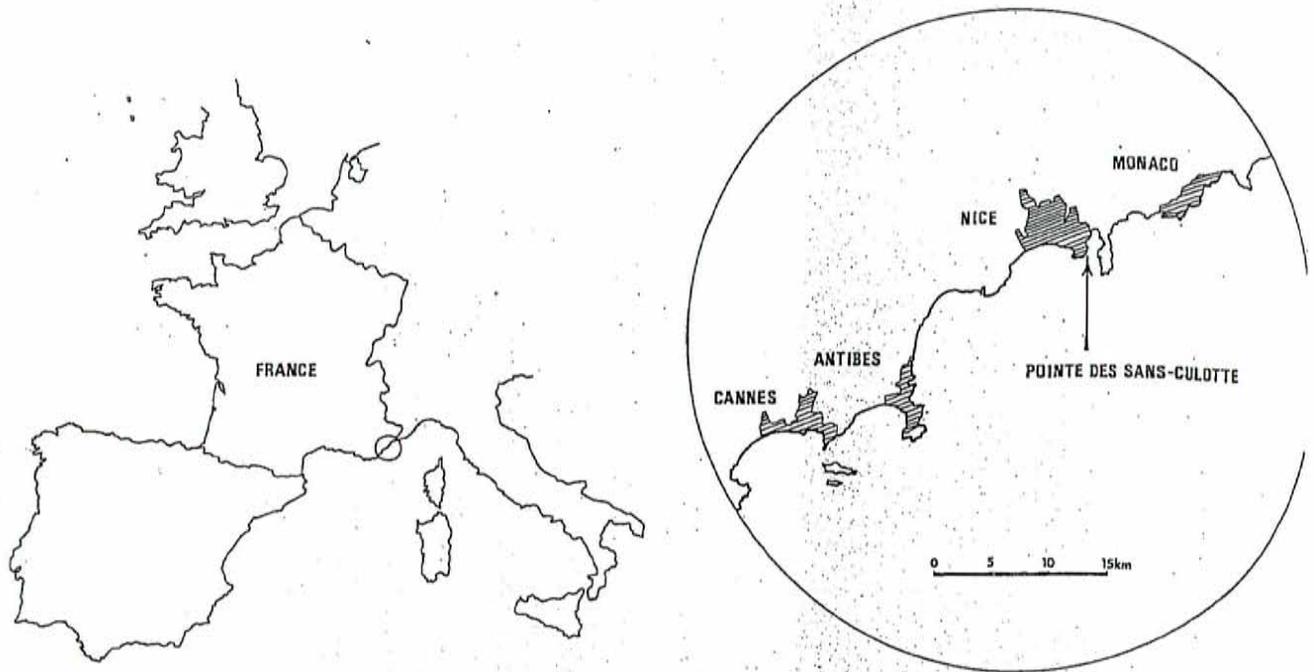


Fig. 1 : Localisation du site. Dessin-Olivier Catot.

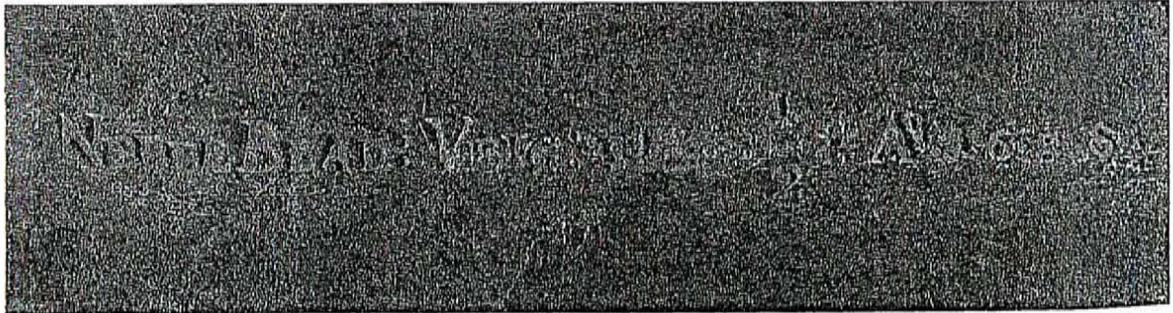
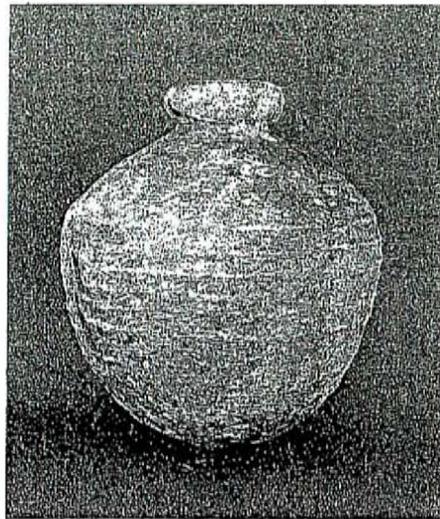


Fig. 2 : Inscription sur un chaudron en cuivre révélant le premier nom du navire : *Nelle Blad*. Photo Denis Metzger.

LE CONTEXTE HISTORIQUE : LES DONNÉES D'ARCHIVES

Construit pour la Marine Royale Danoise, par Eggert Froböse, en 1672, dans le Holstein (2), le vaisseau de 50 canons *Nelle Blad*, alors commandé par le capitaine Georg Carstensen Niebuhr, fut revendu 5 000 dalers le 9 août 1691 pour servir au commerce. C'est son nouveau propriétaire, un marchand-brasseur de Copenhague, Peter Klauman, qui rebaptisa le

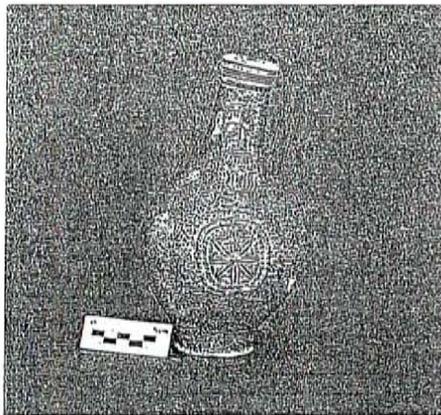
(2) Schleswig et Holstein dépendaient alors de la Couronne danoise. Ce n'est qu'après la paix de Vienne en 1864, puis la Convention de Gastein l'année suivante, que le Danemark abandonna ces deux duchés à la Confédération germanique.



1



2



3



4

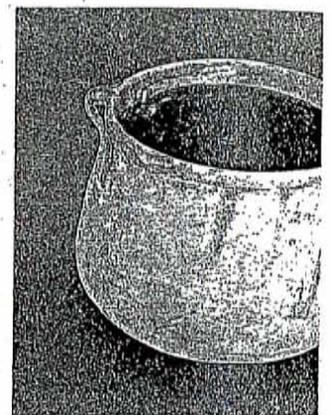


Fig. 9 : 1 : Jarré à olive (cl. M. L'Hour). 2 : Jarre à olive (cl. M. L'Hour). 3 : Bellarmine (cl. M. L'Hour).
4 : Bouteille provençale (cl. M. L'Hour). 5 : Marmite de Savone (cl. M. L'Hour).

produits pondéreux devaient être embarqués en fond de cale et que nos opérations n'ont pu permis d'accéder plus bas que le niveau, sans doute, du deuxième pont.

La totalité du mobilier découvert provient en fait de la zone de la cuisine et appartient au mobilier du bord. Outre deux chaudrons métalliques, il s'agit de poteries utilisées soit comme contenant soit comme vaisselle de cuisine.

Le mobilier céramique

Les jarres espagnoles

Quatre jarres espagnoles (fig. 9 et 10) ont été trouvées au pied bâbord de l'amoncellement de briques qui signale l'emplacement du four de la cuisine. L'une de ces jarres portait vernis extérieur vert.

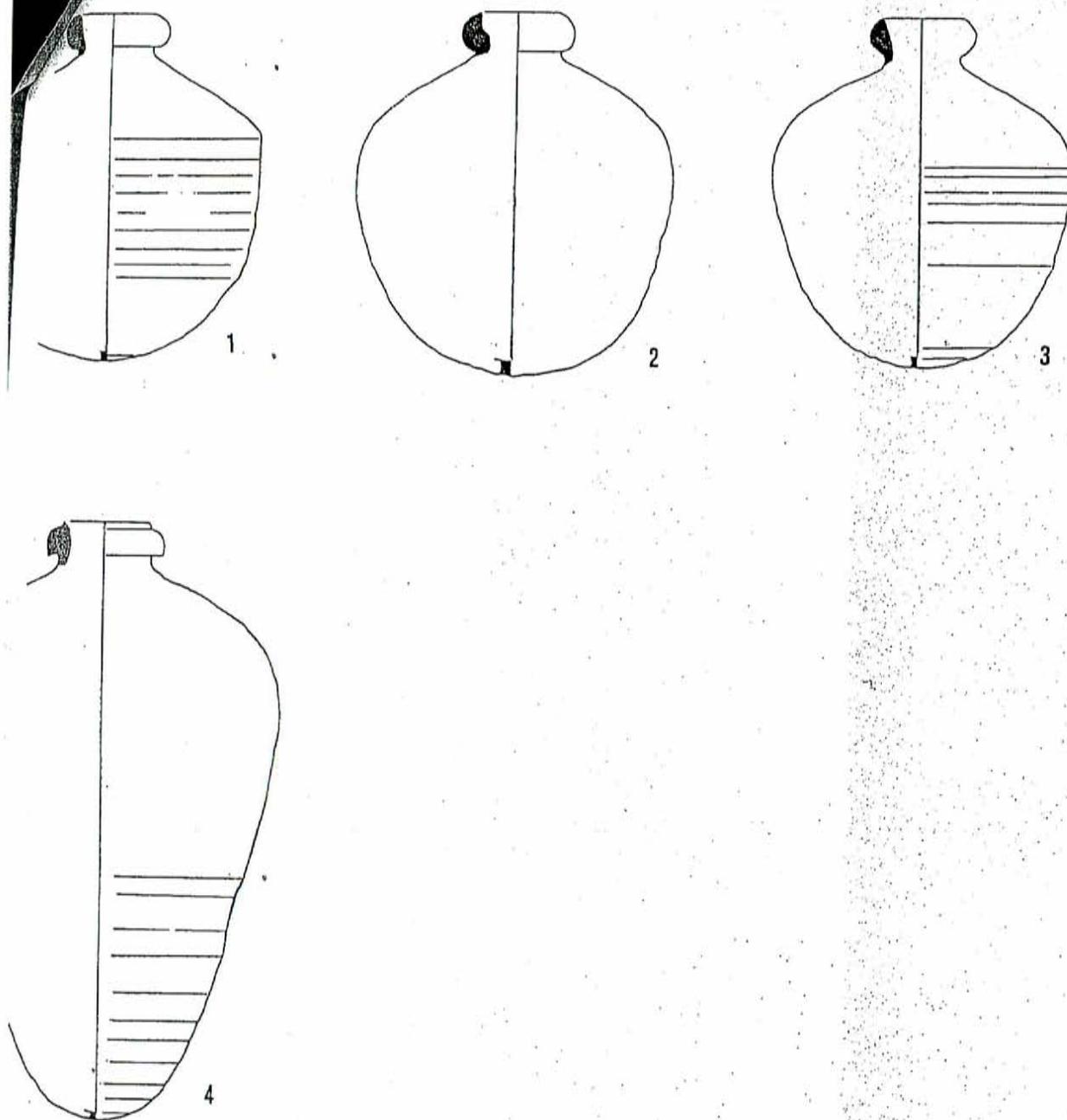


Fig. 10 : Jarres à olives espagnoles (éch. 1/5). Dessin Florence Richez.

Dor 1005. Jarre à olive espagnole. Pâte claire, vernis extérieur vert. D. de l'ouverture 7. D. Max. 24,5 cm. H. 28,5 cm. Contenance 6,1 litres (fig. 9,1 et 10,1).

Dor 1006. Jarre à olive espagnole. Pâte claire. D. de l'ouverture 5,5 cm. D. Max. 25,5 cm. H. 29 cm. Contenance 6,4 litres (fig. 10,2).

Dor 1007. Jarre à olive espagnole. Pâte beige. D. de l'ouverture 6 cm. D. Max. 23,3 cm. H. 27,5 cm. Contenance 5 litres (fig. 10,3).